

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Scènes d'expo 10

Recueil de sketches de

Philippe BEAUCHAMP

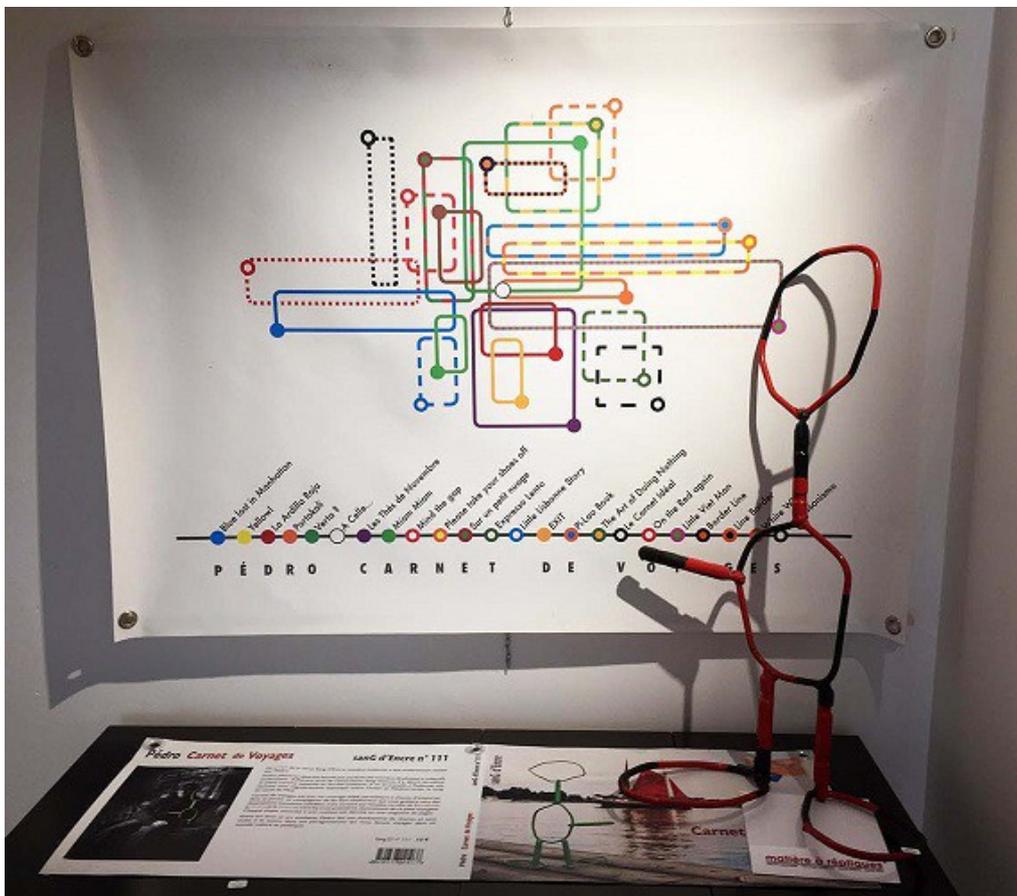
Christian CHAMBLAIN

Pascal MARTIN

Remarque

Ces textes ont été écrit dans le cadre des lectures-spectacles de textes inspirés d'œuvres d'art en partenariat avec la galerie d'art *Le Palladion* le vendredi 6 novembre 2015 à Toulouse. Les contraintes à intégrer étaient :

- Une œuvre de Pédro :



- Des répliques imposées différentes pour chaque auteur (voir chaque texte)

1 Le destin contrarié de Jean-Michel Zu et Molly Cunningham de Pascal Martin.....	3
2 En attendant Goudou de Christian Chamblain.....	15
3 Sorcières de Philippe Beauchamp.....	23

1 Le destin contrarié de Jean-Michel Zu et Molly Cunnigham

de Pascal Martin

Pour demander l'autorisation à l'auteur : pascal.m.martin@laposte.net

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- **Molly Cunnigham** : Pilote de vaisseau spatial
- **Jean-Michel Zu** : Agent d'entretien

Synopsis

Molly Cunnigham et Jean-Michel Zu sont les seuls rescapés du crash d'un vaisseau spatial. Ils se retrouvent dans un endroit inconnu sans vivre et sans moyen de communication.

Décor : Un endroit désert n'importe où.

Costumes :

- Molly Cunnigham : Combinaison de pilote très abîmée (déchirures, brûlures, morceaux arrachés)
- Jean-Michel Zu : Smoking

Quatre répliques (en rouge dans le texte)

- La notion du temps n'existe pas - C'est une invention de l'homme.
- Il faut faire des pieds et des mains pour avoir de la rouelle et du jarret chez le boucher.
- Quand je me douche, je ne me savonne pas sous les pieds - J'ai peur de glisser !...
- Saperlipopette ! Un gap spatio-temporel !

Molly Cunnigham est allongée, endormie. Elle se réveille péniblement, elle a des douleurs un peu partout. Elle s'assoit le sol, encore fatiguée, hagarde, le regard dans le vide. Jean-Michel Zu marche lentement en regardant par terre. Cela dure un long moment

Molly Cunnigham

Vous marchez toujours en regardant vos pieds ?

Jean-Michel Zu

Je ne regarde pas mes pieds, je regarde le sol.

Molly Cunnigham

Ça ne change pas grand chose. Vous êtes tout replié sur vous même. Vous ne projetez pas votre regard vers l'avant, vers l'avenir.

Jean-Michel Zu

Exactement. Je fais attention où je mets les pieds. Vous devriez en faire autant.

Molly Cunnigham

Pas besoin, je suis assise.

Jean-Michel Zu

Je disais plutôt ça en général. Comme une philosophie de vie : savoir où on mets les pieds, c'est important.

Molly Cunnigham

Je préfère regarder droit devant moi. C'est plus dynamique, plus volontariste, plus tourné vers le futur, plus...

Jean-Michel Zu

Plus con oui.

Molly Cunnigham

Vous n'allez pas recommencer !

Jean-Michel Zu

Ben tiens, je vais me gêner.

Molly Cunnigham

Ça ne va pas nous aider beaucoup de ressasser toujours la même chose. Ce qui est fait est fait.

Jean-Michel Zu

N'empêche que si vous regardiez un peu sur les côtés de temps en temps au lieu de regarder toujours droit devant vous, on n'en serait pas là.

Molly Cunnigham

Et vous, vous ne pourriez pas vous tourner un peu vers l'avenir ?

Jean-Michel Zu

C'est à dire, que grâce à vous, je n'en ai plus d'avenir, alors forcément c'est dur de s'y intéresser.

Molly Cunnigham

D'accord, donc en fait, vous allez rester bloqué éternellement sur ce regrettable incident sans jamais essayé de trouver une solution pour que nous nous en sortions ?

Jean-Michel Zu

Un regrettable incident ? Un regrettable incident ? Si vous aviez légèrement tourné la tête vous auriez peut-être vu arriver l'astéroïde qui nous a percuté et qui a détruit le vaisseau.

Molly Cunnigham

Je peux pas tout faire. Ça c'est le boulot du copilote. Et où il était le copilote, je vous le rappelle ? A votre putain de fête d'anniversaire. Alors évidemment, il pouvait pas le voir arriver l'astéroïde.

Jean-Michel Zu

N'empêche, vous auriez pu jeter un un petit coup d'œil sur le côté de temps en temps.

Molly Cunnigham

Vous savez quoi ? Merde.

Un temps.

Jean-Michel Zu

D'ailleurs pourquoi vous n'êtes pas venue à ma fête d'anniversaire ?

Molly Cunnigham

J'étais occupée, je pilotais un vaisseau spatial à 1 milliard d'Euros à destination de la planète Mars. Le genre de truc où il faut se concentrer un minimum.

Jean-Michel Zu

Quand on voit le résultat...

Molly Cunnigham

Ça va, on a compris.

Jean-Michel Zu

Vous auriez pu confier le pilotage au copilote pour venir prendre une coupette avec moi. Ne serait-ce que 5 minutes. Par courtoisie.

Molly Cunnigham

Ce n'était pas le moment. Et je vous ai envoyé le copilote pour me représenter.

Jean-Michel Zu

Ce n'était pas le copilote que j'avais invité. C'était vous.

Un temps.

Et vous, vous avez préféré envoyer le copilote plutôt que de venir personnellement à ma fête d'anniversaire.

Un temps.

Un peu comme pour vous débarrasser d'une corvée.

Un temps.

C'était pas assez bien pour vous de venir à ma fête d'anniversaire ?

Molly Cunnigham

Mais pas du tout. C'est simplement que je préférais rester aux commandes parce qu'on traversait un champ d'astéroïdes. Question de priorité. Rien de personnel.

Jean-Michel Zu

Vous saviez qu'on traversait un champ d'astéroïdes et il ne vous est pas venu à l'idée de jeter un coup d'œil à gauche et à droite de temps en temps pour voir s'il y en avait pas un qui arrivait sur le côté à la sournoise ?

Molly Cunnigham

Si mais je ne pouvais pas tout faire. Et c'est en réalisant que le copilote n'était pas là pour le faire que je vous ai maudit, vous et votre putain de fête d'anniversaire. Mais c'était trop tard.

Jean-Michel Zu

Vous n'êtes quand même pas en train de sous entendre que c'est de ma faute si un vaisseau d'exploration spatial à un milliard d'Euros et 50 membres d'équipage ont disparu en quelques secondes ?

Molly Cunnigham

On ne peut pas complètement écarter le fait que vous êtes indirectement responsable.

Jean-Michel Zu

Indirectement, d'accord. Mais celui qui s'est emplafonné un astéroïde, ce n'est quand même pas moi. Et c'était le boulot de qui sur ce vaisseau d'éviter de s'emplafonner un astéroïde ? Et bien, attendez que je réfléchisse... c'était le pilote Molly Cunnigham, ici présente.

Un temps

Molly Cunnigham

Et d'abord, depuis quand les agents d'entretien fêtent leur anniversaire en plein vol

spatial ?

Jean-Michel Zu

Depuis qu'il y a des agents d'entretien sur les vaisseaux spatiaux et que leur anniversaire tombe pendant le vol.

Molly Cunnigham

Jamais entendu parlé de ça.

Jean-Michel Zu

Évidemment, je suis le premier agent d'entretien de l'histoire de la conquête spatiale. On est un certain nombre de pionniers comme ça, chacun dans son rayon : Youri Gagarine, Neil Armstrong et Jean-Michel Zu, ici présent.

Molly Cunnigham

Je suis bien contente que vous laissiez une trace dans l'histoire de l'espace.

Jean-Michel Zu

Ne vous inquiétez pas, vous laisserez aussi la vôtre : « Molly Cunnigham, elle perd son vaisseau spatial à un milliard d'Euros en refusant la priorité à droite à un astéroïde ».

Molly Cunnigham

On le saura !

Jean-Michel Zu

Quel gâchis !

Molly Cunnigham

En tout cas, vous n'avez pas abîmé votre smoking. C'est à se demander ce que vous avez fait pendant que le vaisseau se désintégrait. Vous n'avez pas dû tenter grand chose pour sauver quoi que ce soit ou qui que ce soit.

Jean-Michel Zu

Ben non, évidemment.

Molly Cunnigham

Ah oui, donc, le vaisseau est en perdition et vous surtout, vous ne faites rien pour sauver la situation.

Jean-Michel Zu

Je suis agent d'entretien, mais pas complètement idiot. Quand j'ai vu que la moitié du vaisseau était partie en miettes, je me suis dit que ma dernière chance c'était la capsule de survie.

Molly Cunnigham

Bravo, bel esprit d'équipe.

Jean-Michel Zu

Vous pouvez parler vous, question esprit d'équipe... Je vous rappelle que vous avez refusé mon invitation à ma fête d'anniversaire.

Molly Cunnigham

Je ne suis pas venue parce que je n'avais rien à me mettre. Voilà. Je ne suis pas comme vous, je n'ai pas emporté de tenue de gala.

Jean-Michel Zu

Ah bon ? Vous n'avez pas pris une tenue chic ?

Molly Cunnigham

Non.

Jean-Michel Zu

Et vous avez pris quoi vous comme truc perso ?

Molly Cunnigham

De la rouelle et du jarret.

Jean-Michel Zu

Quoi ?

Molly Cunnigham

J'ai pris de la rouelle et du jarret. Vous vous avez pris un smoking, moi j'ai pris de la rouelle et du jarret. Voilà.

Jean-Michel Zu

Mais c'est complètement con !

Molly Cunnigham

Vous n'imaginez pas à quel point **il faut faire des pieds et des mains pour avoir de la rouelle et du jarret chez le boucher**. Alors j'en ai pris pour être sûre d'en avoir.

Jean-Michel Zu

Dans un vaisseau spatial à destination de la planète Mars ?

Molly Cunnigham

Figurez-vous qu'il est très improbable qu'on trouve un boucher qui vende de la rouelle et du jarret sur la planète Mars, alors j'ai préféré assurer le coup.

Jean-Michel Zu

D'un autre côté, personne n'a affirmé de manière catégorique qu'il n'y avait pas de boucher qui vendait de la rouelle et du jarret sur la planète Mars. On a cherché de l'eau, des bactéries, des minéraux, mais des bouchers, on en n'a pas cherché. Si ça trouve, y en a et personne ne le sait.

Molly Cunnigham

Et quand bien même y en aurait-il, rien ne garanti qu'il y en ait qui vendent de la rouelle et du jarret. Donc j'ai pris mes précautions.

Jean-Michel Zu

Ça se tient.

Molly Cunnigham

Merci de le reconnaître.

Un temps.

Jean-Michel Zu

Et sinon, comment on va s'en sortir selon vous ?

Molly Cunnigham

Je ne sais pas trop encore. Vous avez une idée vous ?

Jean-Michel Zu

Non.

Molly Cunnigham

J'ai dormi longtemps ?

Jean-Michel Zu

Oh vous savez, **la notion du temps n'existe pas - C'est une invention de l'homme**. Il ne faut pas trop vous attacher à ces détails temporels, sinon on part dans relativité... sans parler de la physique quantique.

Molly Cunnigham

D'accord Einstein, mais sinon, à la louche combien ?

Jean-Michel Zu

Aucune idée. J'ai dormi aussi.

Molly Cunnigham

Sans froisser votre smoking ?

Jean-Michel Zu

J'ai pris de la qualité pour que ça me fasse de l'usage parce que je ne savais pas si sur Mars, il y aurait des marchands de smoking. Notez que personne n'a affirmé de manière catégorique qu'il n'y avait de marchands de smoking, si ça se trouve...

Molly Cunnigham

C'est bon, merci... Et sinon, qu'est-ce que vous avez fait pendant que je dormais ?

Jean-Michel Zu

J'ai fait un robot.

Molly Cunnigham

Un robot ? Mais avec quoi ?

Jean-Michel Zu

Avec des bouts de trucs de la capsule de survie qui est explosée un peu plus loin par là.

Molly Cunnigham

Vous savez construire un robot vous ? Vous êtes roboticien ou agent d'entretien ?

Jean-Michel Zu

Disons qu'il faut rester modeste. C'est une ébauche.

Il va chercher en coulisses le petit bonhomme Pédro (œuvre inspirant le texte).

Molly Cunnigham

Ah oui.

Jean-Michel Zu

Comme je vous disais, c'est une ébauche.

Molly Cunnigham

C'est même pratiquement une pré-ébauche.

Jean-Michel Zu

C'est vrai qu'il reste du boulot, mais d'un autre côté, grâce à vous, le temps c'est pas ce qui nous manque. Je ne pense pas qu'on vienne nous récupérer de si tôt.

Molly Cunnigham

Pas sûr non.

Jean-Michel Zu

D'ailleurs on est où ?

Molly Cunnigham

Je ne sais pas trop.

Jean-Michel Zu

Je vous ai rapporté une carte que j'ai trouvée dans la capsule de survie pour vous repérer.

Il sort le schéma extrait de l'œuvre de Pédro qui inspire ce texte.

Molly Cunnigham

Merci.

Elle déplie la carte et l'observe longuement.

Jean-Michel Zu

Ça vous aide ?

Molly Cunnigham

Oui et non.

Un temps assez long.

Jean-Michel Zu

D'accord. Vous pouvez développer ?

Molly Cunnigham

C'est la carte des trous noirs et des champs d'astéroïdes.

Jean-Michel Zu

Alors on est sauvés ?

Molly Cunnigham

Une carte c'est surtout utile quand on peut se situer dessus, et là, je n'en a aucune idée.

Jean-Michel Zu

Une chose est sûre, on était dans un champ d'astéroïdes. Ça devrait réduire les recherches non ?

Molly Cunnigham

Un champ d'astéroïdes, oui, mais lequel ?

Jean-Michel Zu

Vous ne savez pas dans lequel on était ? Mais c'est vous qui pilotiez ou bien ?

Molly Cunnigham

Pour être tout à fait honnête, c'est quand même surtout l'ordinateur qui pilote le truc.

Jean-Michel Zu

Et vous ne suiviez pas un minimum ce qui se passait ?

Molly Cunnigham

Oui, mais de loin. C'est pas comme conduire un vélo. On n'a pas besoin non plus d'être sur le coup tout le temps, tout le temps.

Jean-Michel Zu

Seulement là, ça nous aurait quand même aidé qui vous vous intéressiez un minimum.

Molly Cunnigham

Vous avez raison.

Jean-Michel Zu

Merci de le reconnaître.

Molly Cunnigham

Écoutez, à vous, je peux bien vous le dire puisqu'on va mourir prochainement... Le boulot de pilote, je n'ai jamais aimé ça. Je crois que je peux même aller jusqu'à dire que ça m'a toujours, mais alors toujours, carrément fait chier. Désolé d'être grossière, mais il fallait que ça sorte.

Jean-Michel Zu

Qu'est-ce que vous avez dit ?

Molly Cunnigham

Que le boulot de pilote c'était pas mon truc. Désolé pour le gros mot.

Jean-Michel Zu

Non avant.

Molly Cunnigham

Qu'un vaisseau spatial ça ne se conduit pas comme un vélo.

Jean-Michel Zu

Non, entre les deux.

Molly Cunnigham

Je ne sais plus.

Jean-Michel Zu

Vous avez dit qu'on allait mourir.

Molly Cunnigham

Ah oui, c'est vrai. J'ai dit ça.

Jean-Michel Zu

Et alors ?

Molly Cunnigham

Et alors quoi ? Alors rien. On va mourir, ce n'est quand même pas un scoop. On vient de s'écraser dans un endroit qu'on ne connaît pas, sans eau, sans vivres, sans moyen de communication, sans moyen pour se repérer. Personne ne sait où on est. Si ça se trouve l'air est toxique ou il y a des créatures hostiles qui vont nous zigouiller. Alors franchement, il ne faut pas être bien malin pour en déduire qu'on va mourir prochainement.

Un temps assez long.

Jean-Michel Zu

Est-ce que vous pouvez m'expliquer pourquoi, bordel de merde, vous pilotiez ce vaisseau spatial si vous détestez ça ?

Molly Cunnigham

Un concours de circonstances malheureux. J'ai toujours été première de ma classe, major de promo, première à tous les concours, j'ai eu toutes les mentions possibles et imaginables à tous mes diplômes. Comme je suis une femme, j'ai toujours été l'alibi de la parité homme-femme, du coup quand il y avait un poste intéressant à pourvoir, il était pour moi, jusqu'à devenir pilote de vaisseau spatial. Vous voyez, la spirale infernale de la réussite, j'ai rien vu venir.

Jean-Michel Zu

Décidément, c'est votre philosophie de vie de rien voir venir.

Molly Cunnigham

J'ai l'impression que vous m'en voulez toujours un peu de cette mésaventure.

Jean-Michel Zu

Pas du tout, pensez-vous. Et sinon, si une conjonction maléfique du succès ne s'était pas abattue sur vous, qu'est-ce que vous auriez vraiment aimé faire ?

Molly Cunnigham

C'est marrant que vous me posiez la question maintenant.

Jean-Michel Zu

Je vous l'aurais bien posée lors de ma fête d'anniversaire, mais vous n'êtes pas venue.

Molly Cunnigham

Au moment où nous avons été percutés par cet astéroïde, j'étais justement en pleine introspection à ce sujet. Et vous voyez, cette collision avec cet astéroïde, cela aura été un mal pour un bien.

Jean-Michel Zu

Dites-moi vite en quoi, parce que je pourrais perdre mon sang froid et vous faire mal.

Molly Cunnigham

Ce choc m'a en quelque sorte libérée. J'avais enfoui toutes mes envies au fond de moi pour courir après une gloire, plus dans l'intérêt des autres d'ailleurs que dans le mien.

Jean-Michel Zu

Il faut me le dire maintenant, parce que sinon je vais vous molester.

Molly Cunnigham

J'aurais aimé élever des canards.

Un temps.

Jean-Michel Zu

Sur Mars ?

Molly Cunnigham

Non, sur Terre.

Jean-Michel Zu

Et pourquoi vous ne l'avez pas fait au lieu de vous emplafonner un astéroïde au milieu du vide sidéral ?

Molly Cunnigham

Vous allez rire...

Jean-Michel Zu

Ça m'étonnerait énormément.

Molly Cunnigham

Au moment de l'impact, c'est exactement ce que je me disais : « Molly, pourquoi tu n'as pas fait éleveuse de canards plutôt que pilote de vaisseau spatial ? »

Jean-Michel Zu

Et vous avez la réponse maintenant ?

Molly Cunnigham

Non.

Jean-Michel Zu

Domage, c'était la question à un milliard d'Euros.

Molly Cunnigham

D'un côté, c'est vrai que je regrette que ça ce soit passé comme ça. C'était un peu brutal. Mais d'un autre côté, c'est un tel soulagement que ce soit fait ! Je dois bien avouer que je me sens libérée. Terminé le pilotage de vaisseaux spatiaux, à moi l'élevage des canards.

Jean-Michel Zu

Je croyais que votre truc c'était la rouelle et le jarret.

Molly Cunnigham

Je suis à un tournant de ma vie et je crois que pour ça aussi, la page se tourne. Mais assez parlé de moi. C'est quoi votre secret à vous ?

Jean-Michel Zu

Moi je voulais juste m'installer sur Mars, épouser une femme, fonder une famille. Rien de bien extraordinaire.

Molly Cunnigham

Enfin quand même, trouver une femme pour l'épouser sur Mars, c'était pas évident comme projet. Parce qu'à part les 50 autres personnes qui étaient à bord, il n'y avait pas grand monde.

Jean-Michel Zu

C'est bien pour ça que j'ai organisé une fête d'anniversaire. C'était pour trouver une femme.

Molly Cunnigham

Et vous l'avez trouvée ?

Jean-Michel Zu

Non. Je l'ai invitée, mais elle n'est pas venue. Elle était trop préoccupée par sa reconversion professionnelle dans l'élevage de palmipèdes pour se déranger. Et du coup elle s'est emplafonnée un astéroïde.

Molly Cunnigham

Et bien, on peut dire que vous avez une sacrée chance vous !

Jean-Michel Zu

Vraiment ? Vous trouvez ?

Molly Cunnigham

Vous voulez que je devienne votre femme et la seule rescapée de cet accrochage avec un astéroïde, c'est moi. Avouez que c'est quand même un sacré coup de bol !

Jean-Michel Zu

Si on veut.

Molly Cunnigham

Imaginez que l'autre rescapé ait été Jean-Pierre de la compta !

Jean-Michel Zu

Oui, évidemment, vu comme ça...

Molly Cunnigham

Bref, tout est bien qui finit bien.

Jean-Michel Zu

Excusez-moi, j'ai un peu de mal à vous suivre.

Molly Cunnigham

Vous vouliez m'épouser, je suis là. C'est bien non ? En tout cas, ça correspond à une partie de ce que vous vouliez faire. Ce n'est déjà pas si mal. Alors que moi, je ne pourrai jamais réaliser ce que je voulais faire. Les conditions pour commencer une carrière d'éleveuse de canards ne me semblent pas réunies.

Jean-Michel Zu

C'est pas faux.

Molly Cunnigham

Alors que vous, vous pouvez m'épouser.

Jean-Michel Zu

Ah bon ?

Molly Cunnigham

Enfin si vous en avez toujours envie. Parce que moi, je suis d'accord.

Jean-Michel Zu

Vous ne dites pas ça comme pour vous faire pardonner d'avoir bousillé une mission spatiale à un milliard d'Euros, d'avoir tué 50 personnes et de nous avoir entraîné vers une mort lente et douloureuse ?

Molly Cunnigham

Non, non, vraiment, ça me fait plaisir. Et puis, c'est certainement le dernier truc civilisé qu'on va faire.

Jean-Michel Zu

Ah bon ?

Molly Cunnigham

Quand on va commencer à mourir de soif et de faim, je pense que fatalement, il y en a un qui va se nourrir de l'autre. Ça va pas être joli joli.

Jean-Michel Zu

Mais je n'ai pas du tout l'intention de vous manger.

Molly Cunnigham

Alors tant mieux, comme ça c'est réglé. J'adore cette idée de mariage et puis, vous êtes déjà en smoking. J'ai toujours rêvé d'un mariage chic. Alors autant en profiter.

Jean-Michel Zu

Par contre vous, sans vouloir vous froisser, enfin vous froisser plus que vous ne l'êtes déjà, on ne peut pas dire que votre tenue soit appropriée.

Molly Cunnigham

Je peux me mettre toute nue si vous préférez.

Jean-Michel Zu

Ça ne me semble pas plus approprié à vrai dire.

Molly Cunnigham

J'ai une idée, il y avait bien un parachute à la capsule de survie ?

Jean-Michel Zu

Oui.

Molly Cunnigham

Et bien voilà ! Restez ici et préparez la cérémonie, pendant ce temps là, je vais me changer.

Elle s'éloigne pour sortir, puis revient sur ses pas.

On ne se connaît pas très bien quand même, non ?

Jean-Michel Zu

En effet.

Molly Cunnigham

Mais vous, vous me connaissez un peu mieux que moi je vous connais. Je vous ai raconté mon secret.

Jean-Michel Zu

Vous avez raison.

Molly Cunnigham

Alors, il faut que vous aussi vous me racontiez votre secret. Attention un truc vraiment personnel que vous n'avez jamais dit à personne. Le genre de chose que vous ne partageriez qu'avec votre épouse.

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

2 En attendant Goudou de Christian Chamblain

Pour demander l'autorisation à l'auteur : cc.theatre31@free.fr

Répliques imposées :

- **Car nous sommes venues à 4 filles – à pied, en métro et en bus !...**
- **Êtes-vous satisfaite de la relation avec votre conseiller**
- **Ce matin mon sexe s'est levé bien avant moi**
- **Je roule en diesel et je suis écolo**
- **On dit d'un rot que c'est un pet qui a remonté – un pet d'rot, quoi !...**
- **Je vais fumer une cigarette**

Durée approximative : 15 minutes

Synopsis

Un groupe d'archéologues vient de faire une importante découverte.

Personnages

- **Lesbi**
- **Sapho**
- **Goui**

Décor : A voir

Costumes : Futuristes

Goui

Bon alors qu'est-ce qu'on fait maintenant chev?

Lesbi

On attend !

Sapho

On a trouvé ce qu'on cherchait, ont finit ce qu'on a à faire ici et on rentre.

Goui

On attend quoi ?

Lesbi

On attend Goudou ! **Car nous sommes venues à 4 filles /**

Goui

A pied, en métro et en bus !...

Lesbi

Quoi ? Qu'est-ce que vous racontez ?

Goui

Rien chev, c'est une très très vieille chanson, vous ne vous rappelez pas ? Je ne sais plus l'air mais le refrain faisait, « Nous sommes venues à 4 filles, à pied, en métro et en bus, pour aller cueillir des jonquilles, hélas on a chopé des puces », etc., etc.

Sapho

Des jonquilles ?!? C'est quoi des jonquilles ?

Goui

Je n'en sais absolument rien, vous savez chev ce que c'est jonquilles ?

Lesbi

Aucune idée, des fruits peut-être. Qui a un rapport ce soir ?

Sapho

Pas moi, j'ai mes trucs, tu vois ce que je veux dire, je ne peux pas.

Lesbi

Et vous, stagiaire ?

Goui

Vous savez bien que je suis trop jeune pour ça, c'est vous-même qui le dites, je n'ai pas fini ma formation.

Lesbi

Bon je me le taperai moi-même, comme d'habitude. Faut vraiment que j'aie la santé avec vous toutes !

Sapho

T'es la chev, t'assume.

Lesbi

Lesbi lève le poignet et parle en direction d'un bracelet

Préliminaire de rapport soixante-neuf, équipe X-G-O-D, composée de moi-même Lesbi, chev de l'expédition d'archéologie spécialisée, Sapho, fouineuse, Goui, novice, stagiaire en formation de tailleuse et Goudou, arpenteuse, non présente en ce moment mais que nous attendons d'un instant à l'autre. Aujourd'hui, Mervadi 33 juillaout 2295, province de Vulvania, région Auvertagne, 18 heurles et 75 chroni, après de nombreuses fouilles, avons mis à jour une importante découverte, une statuette ou plutôt une représentation en matière qui doit être de l'ancien métal fait de carbone, à vérifier, d'un humanoïde mâle, datant du fin vingtième, début vingt et unième siècle.

Eh bien tiens après tout, c'est le moment de vous lancer Goui, ça vous fera un exercice, allez-y, décrivez-nous l'objet, passe-lui Sapho.

Goui

Sapho passe l'objet à Goui qui le tripote sur toutes les coutures

Merci chev de votre confiance. J'y vais ! Alors, j'ai entre les mains un corps d'homme stylisé, composé de plusieurs parties, les deux pieds horizontaux, les deux jambes verticales, le torse rond, le cou droit et la tête ronde également, le tout d'une hauteur que je qualifierais de moyenne voire assez petite et d'un poids que j'estimerais à pas très lourd, presque léger.

Sapho

T'es bien partie pour faire une grande archéologue, toi ! Tes précisions sont extraordinairement pointues !

Goui

Merci Sapho, ça me fait plaisir ce que tu me dis.

Sapho

C'était de l'humour, idiote.

Goui

Ah ?

Lesbi

Suffit Sapho, Goui débute, laisse-lui le temps de faire ses gammes. On ne devient pas professionnelle du jour au lendemain, il faut acquérir de l'expérience. Que notez-vous de remarquable ?

Goui

Euh... ah oui, on note l'absence de visage à proprement parler et de membres antérieurs, bras, mains, doigts. Voilà chev.

Lesbi

C'est bien. Vous êtes sûre que c'est tout ? Vous n'oubliez rien ?

Goui

Goui inspecte de nouveau la statue

Ah oui, je suis bête, c'est pourtant visible, on notera que l'objet, la statue, la représentation, la stylisation, la /

Sapho

C'est bon on a compris !

Lesbi

Arrête Sapho, t'étais pas mieux qu'elle au début. Continuez, on va pas y passer la soirée, sitôt Goudou arrivée, on repart.

Goui

Le mâle représenté, malgré l'absence visible de ses urnes est en pleine élection.

Sapho

Ah ah ah, en pleine élection, ses urnes, ah Goui t'es trop drôle.

Goui

Qu'est-ce que j'ai dit chev ?

Lesbi

Quelque chose de rédhibitoire le jour de l'examen. Faites très attention ma petite Goui, aux termes employés sinon vous risquez de vous faire jeter à l'oral.

Goui

Je ne vois pas /

Sapho

Ce n'est pas élection mais érection et non urnes mais Bu /

Lesbi

Stop Sapho, c'est à Goui de chercher son erreur.

Goui

Mince, c'est vrai, j'aurais dû le savoir, on vient de l'apprendre ce tromestre en plus, le thème de la leçon qui portait sur le vingtième et vingt et unième siècle, la période avant le changement radical, était intitulé : « *Avec une bonne érection, on vous la met bien profond* », je suis impardonnable.

Sapho

Mais si ça peut te rassurer, à cette époque, cette maxime était également valable pour l'élection !

Lesbi

Ne va pas l'embrouiller Sapho. Chaque chose en son temps.

Sapho

Mais ne me dis pas que vous travaillez encore en classe avec les antiquités du vingtième siècle ?

Goui

Les images animées promographiques, tu veux dire ?

Sapho

Oui, celles des références de cette époque lointaine, le fameux maître étalon Rocho Sipetite et la grande prêtresse Birgit Laraie ?

Goui

Oui oui mais les images sont décolorées, usées et j'avoue, bien que je ne le devrais pas, que je n'y comprends pas grand-chose. On voit des silhouettes s'agiter dans tous les sens, pousser des cris, des fois ils sont seuls, à deux, à trois, à quinze, y'a même des bêtes des fois, c'est compliqués.

Lesbi

Il vous faudra du temps pour comprendre mon petit. Il est vrai que c'est un peu suranné comme documentation, il serait grand temps de passer à une autre méthode d'enseignement. Dites-moi, **êtes-vous satisfaite de la relation avec votre conseiller**, je veux dire votre conseillère de recherche? Faites-vous des travaux pratiques ?

Goui

Très peu en cours, mais le soir, on fait beaucoup de recherches entre filles dans nos parties intimes, avec nos mains et des objets, plantoirs, truelles, tout ça quoi. On fouille, c'est sympa, on s'amuse bien et puis on taille bien sûr.

Sapho

Ça me rappelle la belle époque de mes études d'archéo !

Goui

Dites-moi chev, je peux vous poser une question ?

Lesbi

Allez-y, si je peux répondre.

Goui

En vérité, les hommes, ça servait à quoi au juste ?

Sapho

Ouh la vaste question ! Je ne sais pas si c'est le bon moment pour une telle leçon.

Goui

Je suis là pour apprendre et je pense qu'au contraire étant donné ce qu'on vient de trouver, c'est le bon lieu et le bon endroit pour que j'en sache plus. J'ai tellement de questions qui me torturent, par exemple, comment ce... cette chose qu'ils avaient devant eux, pouvait à la fois être en bas et soudain en l'air, est-ce que ça leur faisait mal et pourquoi en tiraient-ils autant de fierté et puis /

Sapho

Oh oh oh, du calme ma petite, du calme. Tu crois que tu es la seule que ce truc perturbe ? Ça fait des années qu'on cherche, qu'on fouille, qu'on se penche dessus, qu'on le retourne dans tous les sens, qu'on a que ça à la bouche, on finit par en être dégoûtées de chercher pourquoi les hommes étaient certainement dotés de deux cerveaux, un tout petit dans la tête et un plus gros dans leur appendice.

Goui

Ah c'est ça le secret. On ne nous a pas encore introduit cette notion, en classe.

Lesbi

Vous aborderez cette problématique en fin de cycle mensuel mais on peut vous-en parler. Vous avez certainement appris à l'école le poème de ce philosophe de la très très ancienne contrée appelée Grèce antique, Pine l'Ancien ou Pine le Jeune, je ne sais plus lequel des deux, qui traitait de tout ce que pouvait engranger son corps et son esprit, intitulé : « *Plutôt que rien, j'aime mieux que tout m'habite* » ?

Goui

Oui, oui, oui, je le connais, je le connais, je peux en réciter quelques vers, chef ?

Lesbi

Allez-y, faites-vous plaisir.

Goui

Ne me critique pas Sapho si je me trompe, d'accord ? J'y vais. Hm, hm. (*Raclement de gorge*)

« **Ce matin mon sexe s'est levé bien avant moi,**

est-il donc si pressé de conquérir le monde ?

Alors que maintes batailles, à la nuit, telles celle de Troie furent livrées dans les fossés du camp de ma blonde.

Phare éclairant le devant de mon inestimable personne, épée dressée vers le zénith et sans que je ne me gausse,

la vérité sauvage s'envole des lèvres des matrones
de toutes celles de mes amis, la mienne est de loin la plus grosse ».
Après je ne sais plus.

Lesbi

C'est déjà beaucoup. Et vous avez tout compris à ce que vous venez de réciter ?

Goui

Non, je ne sais pas trop de quoi il parle.

Sapho

C'est bien à cause de ce genre de textes que nous en sommes venus à la conclusion que la disparition totale de la frange mâle des humanoïdes est en partie due à cette bête comparaison et compétition qui a été appelée « Aphorisme Zizial ».

Goui

Zi quoi ?

Lesbi

Zizial. Il a été retrouvé, il y a longtemps, un document sonore datant également de la fin du vingtième siècle où un professeur certainement un des plus fameux de l'époque, Pierre Perrot, Perrat, Perrut, bref, son nom n'a plus d'importance, annonçait à ses disciples, « Tout tout tout, vous saurez tout sur le zizi ». Ce fut une mine de recherches pour nos consoeurs qui se penchèrent les premières sur le sujet et le prirent à bras le corps avec l'envie de jouir de ces connaissances afin d'enfanter des théories.

Sapho

Il n'y a hélas pas que ce type de propos qui a conduit la race mâle à sa perte totale.

Goui

Oui je sais, je sais, ils avaient entre autres, une sorte de trait commun qui les reliait les uns aux autres et qui était représenté par une forme sphérique ou ovale et de toutes les tailles, un ba quelque chose, un bala /

Sapho

Un ballon, une balle, une baballe, tout dépendait de leur obédience.

Goui

Oui c'est ça, une baballe et ils l'honoraient en se vautrant sur des litières et en ingurgitant des breuvages fermentés qui moussaient en poussant des cris comme « Va te faire enculer l'arbitre », « mais quel con cui-là », « ils ont rien dans l'calbutte », « y'a péno » et plein encore. Un langage incompréhensible maintenant.

Lesbi

Vous retenez bien vos leçons Goui, c'est parfait. Bon j'aimerais bien que Goudou arrive qu'on puisse boucler ici. Qu'est-ce qu'elle fait bon sang !

Sapho

Goudou est une arpenteuse, elle est taillée pour ce job, elle peut marcher le temps qu'elle veut sur le trottoir, sur n'importe quel terrain, partout, elle est large d'épaules et les cuisses fermes et le tout sans beaucoup boire. Laisse-la souffler un peu.

Goui

A moi elle me fait peur Goudou. Elle est... immense, elle...sent un peu et elle mâchouille tout le temps en râlant !

Lesbi

N'oubliez pas que c'est grâce à des comme elle qu'on se déplace de nos jours, elles sont capables de tracter des chariots collectifs très lourds avec nous dedans et tout notre matériel.

Goui

On se déplaçait comment avant, du temps des mâles ?

Sapho

Ah ça, c'est une autre grande question. On ne sait plus grand-chose.

Lesbi

D'après un texte ancien, le seul sur le sujet, appelé « *broch techn* » qui est précieusement gardé au Musée de l'Homme, ils possédaient jalousement chacun ce qu'ils appelaient une « oitu » ou une « agnole », ce n'est pas très clair. Pour les faire fonctionner, ils puisaient une sorte de liquide visqueux dans le sol dont on ne trouve plus une seule trace.

Sapho

Dans ce texte, je me rappelle, il est écrit parmi les bribes de phrases, « *Eugeot, mensualités 249 quelque chose par mois* », on y voit aussi une face de mâle, bouche ouverte, l'air ahuri avec une légende : « **Je roule en diesel et je suis écolo** ».

Goui

Ça veut dire quoi ?

Lesbi

Mystère total. Mais je reste persuadée que c'est également une des causes de leur déclin. Une de plus.

Goui

Beurk que j'aurais pas aimé vivre avec eux. Ce devait être dangereux, beurk, beurk, beurk ! J'ai entendu dire, je ne sais pas si c'est vrai, qu'ils faisaient beaucoup l'humour et qu'ils se réunissaient dans un lieu appelé bistroc, tout en buvant toujours leur breuvage moussant. C'est quoi au juste faire l'humour, chev ? J'ai des copines qui disent que c'étaient des trucs au niveau du fondement, elles dont dit, des histoires de cul je crois, je vois pas le rapport, j'y comprends rien, moi !

Sapho

Bon courage Lesbi !

Lesbi

Je savais que vous finiriez par me demander ça. Vous êtes bien jeune mais bon, je vais essayer de vous expliquer simplement. Quand ils avaient atteint une certaine maturité physique, ils s'entraînaient tous seuls dans leur coin, ils se montaient des histoires pour s'exciter et pour se faire plaisir à eux-mêmes et quand ils étaient prêts, ils se réunissaient pas forcément dans ce lieu mais n'importe où, n'importe quand et là, c'était à qui sortait la sienne, mieux que celle du voisin et ça pouvait durer toute la nuit et tout y passait, rien ne les freinait, tout était prétexte à gaudriole. Une orgie de blagues, d'à-peu-près, de jeux de mots, de contrepèteries. Une horreur, à la limite du supportable.

Sapho

Ne va pas la rendre malade. Donne-lui un exemple, ça vaudra mieux. Tiens, la classique légende des peintres toulousais fera l'affaire.

Goui

J'angoisse un peu, je suis totalement innocente en cette matière !

Sapho

T'inquiètes, tu ne risques pas d'attraper quoi que ce soit, elle est éculée.

Lesbi

Je ne garantis pas l'authenticité, c'est si vieux, c'est la seule preuve concrète d'un acte d'humour protégé et c'est transmis de génération en génération. Alors voilà, c'est deux peintres /

Goui

C'est quoi des peintres ?

(à suivre)

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : cc.theatre31@free.fr en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

3 Sorcières de Philippe Beauchamp

Pour demander l'autorisation à l'auteur : philippe.beauchamp@orange.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

- Christiane, la soeur aînée (très aînée)
- Philippine, la deuxième soeur (mais pas la plus futée, loin de là)
- Pascale, la troisième soeur (la raisonneuse)
- Patricia, la petite dernière (la peste)

Synopsis

Quatre sœurs sorcières. La moins futée des quatre raconte à ses frangines une récente rencontre. Quelles conséquences tireront-elles de tout cela ?

Décor

Partout et nulle part. Où on veut.

Costumes

On s'en fout.

Quatre répliques imposées :

- Une histoire où il y a beaucoup de fil à retordre
- Obèse mais pas trop
- Pas de coupe fil pour une expo à couper le souffle ! celle de Pédro of course
- La tension monte!

Christiane

Bon alors, les filles, c'est bien joli nos petites réunions de sorcières et c'est pas que je m'ennuie...

Pascale

Mais quand même ça fait une heure qu'on papote, on papote...

Patricia

De tout et de rien et donc en fait de rien...

Christiane

Et donc on aimerait bien savoir pourquoi tu nous as fait venir ce soir, Philippine.

Patricia

Ben oui pourquoi ? Des fois que ce soit intéressant pour une fois...

Pascale

Parce que ça fait une heure qu'on attend de savoir quand même, pendant qu'on papote.

Patricia

De tout et de rien et donc en fait de rien.

Christiane

Et donc on aimerait bien savoir pourquoi tu nous as fait venir ce soir, Philippine.

Patricia

Oui bon ça va, tu l'as déjà dit !

Christiane

Mais toi aussi, je te ferai dire.

Patricia

Moi j'avais déjà dit qu'on aimerait bien savoir pourquoi elle nous a fait venir ce soir Philippine ?

Christiane

Non : de tout et de rien et donc en fait de rien. Tu l'avais déjà dit.

Patricia

Ben oui et alors ? Qu'est-ce qu'elle a, la frangine ? Elle est pas contente ?

Christiane

La frangine elle a qu'elle est l'aînée et toi la petite dernière.

Patricia

Ben oui et alors ?

Christiane

Alors t'aurais meilleur temps de t'en rappeler davantage et de parler un peu mieux de la bouche !!!

Patricia

Ohlala ! **La tension monte !** J'ai peur ! Mais c'est qu'elle mordrait, la vieille hyène !

Christiane

Ne me tente pas.

Patricia

Qu'est-ce que tu vas faire ? Me jeter un sort ? Je les connais tous, c'est toi qui me les a appris.

Christiane

Je ne t'ai peut-être pas tout appris, petite sœur...

Patricia

Hoho... Cachotière !

Pascale

Bon ça va les filles ! Arrêtez votre numéro, on a passé l'âge !

Patricia

Ben oui mais on s'amuse comme on peut.

Christiane

Ça nous fait passer le temps...

Patricia

En attendant que Philippine crache enfin le morceau.

Elles regardent toutes les trois lourdement Philippine.

Christiane

Bon

Pascale

Alors

Patricia

Qu'est-ce qui t'arrive encore ?

Philippine

Ben... ouhlala ! C'est pas facile, hein !

Christiane, Patricia et Pascale (excédées)

Oui ! Bon !! Alors ?!!!

Philippine

Bon, alors voilà. J'ai un truc à vous montrer.

Patricia

Non ? Pas possible ? Hé les filles, Philippine a un truc à nous montrer !

Christiane

Ah ben c'est bien, Philippine, c'est bien, on avance.

Pascale

On n'aura pas papoté pendant une heure pour rien, comme ça.

Patricia

Tu parles ! Pour nous montrer un truc ! Ohlala ! On est vachement contentes d'être venues ! Bon alors, tu la craches, ta Valda ?

Philippine

Bon, d'accord.

Christiane, Patricia et Pascale (soulagées)

Aaaaah !!!

Philippine

Mais avant...

Christiane, Patricia et Pascale (déçues)

Ooooh !!!

Philippine

... il faut que je vous raconte une histoire.

Christiane, Patricia et Pascale (excédées)

Ah non !!!

Philippine

Ben si parce que sinon vous allez rien comprendre !

Pascale

Nous, on ne va rien comprendre ?

Christiane

Mais si, ma Phiphi, on va comprendre. Allez, vas-y !

Patricia

En même temps, quand c'est elle qui raconte moi je comprends jamais, hein.

Christiane

Mais si on comprend, il faut faire un petit effort, c'est tout.

Patricia

Mais non ! Même quand je fais des efforts, j'y comprends rien à ses histoires à la con !

Pascale

Bon écoute je traduirai, d'accord ?! On peut y aller, là ?

Christiane

Oui, vas-y ma Phiphi, raconte.

Philippine

Alors voilà, c'est **une histoire où il y a beaucoup de fil à retordre.**

Patricia

Et ben voilà ça y est ça commence !

Pascale

Bon, je traduis : c'est une histoire qui comporte un certain nombre de complications.

Philippine

Ah non, pas du tout, y'a vraiment beaucoup de fil à retordre. Du fil de fer exactement.

Pascale

Du fil de fer ? Comment ça du fil de fer ?

Philippine

Oui du fil de fer, mais ça c'est après l'histoire justement. Je peux pas en parler maintenant.

Pascale

Mais c'est toi qui viens d'en parler !

Philippine

Oui mais c'est parce que je sais pas bien raconter.

Patricia

Ha ! tu vois ! Elle-même elle le reconnaît !

Christiane

D'accord, ma Phiphi, tu parleras du fil de fer plus tard. Alors c'est quoi, ton histoire ?

Philippine

Ah oui, mon histoire.

Christiane, Patricia et Pascale (soulagées)

Aaaaah !!!

Philippine

Mais avant...

Christiane, Patricia et Pascale (*décues*)

Ooooh !!!

Philippine

... il faut que je vous dise que j'ai rencontré un homme.

Christiane, Patricia et Pascale (*excédées*)

Ah non !!!

Philippine

Ben si parce que c'est ça l'histoire justement.

Pascale

Oui mais tu as dit « Avant ».

Philippine

Oui mais en vrai c'est ça l'histoire.

Christiane, Patricia et Pascale (*résignées et faussement intéressées*)

Aaaah...

Pascale

D'accord. Donc, tu as rencontré un homme.

Philippine

Oui. Un artiste. Il m'a tout de suite tapée dans l'œil.

Christiane

Ah ? Il était beau, donc.

Philippine

Non, il m'a vraiment tapée dans l'œil. Ça m'a fait très mal.

Pascale

Mais comment ça il t'a tapée dans l'œil ?

Philippine

Dans la rue. Avec le coude. Ça fait très mal.

Patricia

Et ben comme ça tu l'as eu dans le nez, ça t'a fait la totale et fin de l'histoire avant qu'elle ait commencé. Ouf ! Bon, on se rentre, les filles ?

Philippine

Ah non non c'est pas la fin. Après, il s'est excusé.

Pascale

Ben oui, c'est la moindre des choses.

Philippine

Et après il m'a dit que j'étais jolie quand même, même avec un œil au beurre noir.

Christiane

Ben oui, il est galant.

Patricia

Et puis ça mange pas de pain.

Pascale

Et toi qu'est-ce que t'as dit ?

Philippine

Ben moi j'ai ri parce que ça m'a fait rire. Et puis après...

Christiane

Après ?

Philippine

Et ben après il a ri aussi, et il m'a dit que j'avais un joli rire, et puis après il m'a embrassée sur la bouche, après il a mis la langue, après il a commencé à me toucher partout partout et après j'ai pas tout bien compris ce qu'il a fait mais c'était très bien très bien et quand je me suis réveillée, j'étais toute nue chez lui.

Christiane, Patricia et Pascale (outragées)

Hein ???!!!

Philippine

Et après il s'est rhabillé parce qu'il pouvait pas rester, et après il m'a dit de claquer la porte en partant, et après c'est lui qui est parti et il m'a laissée toute seule.

Christiane

Mais quel salaud, ce type !!!

Pascale

Mais quel fumier, ce mec !!!

Patricia

En même temps, c'est un mec, hein. Il a des excuses.

Christiane

Mais enfin ça va pas, non ?!

Patricia

Mais non, moi je le comprends. Un mec, quand il tombe sur une dinde et ben c'est Thanksgiving et puis voilà youpla ! C'est tout.

Christiane

Mais enfin c'est odieux, ce que tu dis !

Patricia

Oh ! mais ça va ! On va pas en faire un fromage non plus !

Philippine

Ah non, on a pas fait de fromage ni de gâteau ni de choucroute ni rien, on a été direct au truc.

Patricia

Et ben voilà ! En plus, toi t'as aimé ça ?

Philippine

Ben oui j'ai bien aimé.

Christiane

Mais qu'est-ce qui t'a pris, ma chérie ?

Philippine

Ben j'ai 560 ans quand même, j'avais envie de connaître enfin l'amour.

Patricia

Et ben voilà, t'as connu l'amour, maintenant t'es contente. Bon, on se rentre, les filles ?

Pascale

Mais enfin quand même, ce mec a violé ta sœur !

Patricia

Mais il l'a pas violée puisqu'elle a aimé ça ! Oh ! et puis tout ça c'est la faute aux parents, hein !

Christiane

Mais qu'est-ce que tu racontes ? Qu'est-ce qu'ils ont fait, Papa et Maman ?

Patricia

Mais oui, si on veut que sa fille reste sage on l'appelle pas Philippine !

Pascale

Mais n'importe quoi ! Philippine c'est le féminin de Philippe : Philo Hypos, "qui aime les chevaux", ça n'a rien à voir !

Patricia

Et ben c'est ce que je dis ! Philo Pinos, "qui aime les pinos". Donc, faut pas s'étonner après qu'elle se laisse culbuter par le premier étalon venu.

Christiane

Alors toi t'aurais vraiment meilleur temps de parler un peu mieux de la bouche quand il s'agit de Papa et Maman !!! C'est la dernière fois que je te le dis !

Patricia

Oulala j'ai peur ! Ma grande sœur me dispute !

Pascale

Ça suffit, toutes les deux ! Bon, dis-moi Philippine, il s'appelle comment cet homme ?

Philippine

Ben je sais pas, il me l'a pas dit.

Christiane

Et oui, évidemment.

Philippine

Et ça m'a embêtée parce que moi j'ai compris tout de suite que c'était l'homme de ma vie.

Patricia

Et oui, évidemment.

Pascale

L'homme de ta vie ? Tu vas pas un peu vite, là ?

Christiane

Oui, il faut te tempérer, ma chérie. Ne vas pas trop vite en besogne.

Philippine

Et alors je voulais savoir son nom, alors j'ai fouillé un peu partout partout et c'est là que j'ai trouvé vos photos.

Christiane, Patricia et Pascale (*sidérées*)

Nos photos ?

Philippine

Oui. (*à Christiane*) Des photos de toi toute nue, et puis (*à Pascale*) des photos de toi toute nue aussi, et puis (*à Patricia*) des photos de toi toute nue pareil.

Christiane, Pascale et Patricia se regardent et comprennent en même temps.

Christiane, Patricia et Pascale (*outragées*)

C'est pas vrai !!!

Christiane

C'est lui !

Pascale

C'est forcément lui !

Patricia

Ça peut être que lui !

Christiane, Patricia et Pascale (*folles de rage*)

Le sorcier Pedrooooo !!!

Philippine

Ah. Je me suis bien douté que vous le connaissiez un peu aussi.

Christiane

Ah le fumier !

Pascale

L'ordure !

Patricia

Le salopard !

Christiane (*émue malgré elle*)

Ça ne lui a pas suffi de briser mon cœur.

Pascale (*émue malgré elle*)

De souiller mon honneur.

Patricia (*émue malgré elle*)

De me faire sauter la capsule !

Christiane (*émue malgré elle*)

Je me souviens de ces moments merveilleux à Barcelone. Il était si beau...

Pascale (*émue malgré elle*)

Je me souviens de ces instants mythiques à Athènes. Il était si brillant...

Patricia (*émue malgré elle*)

Je me souviens de ces instants glacials à Helsinki. Il avait gardé sa parka et son pantalon pendant que moi je me pelais le cul...

Christiane (*à nouveau en colère*)

Ah le fumier !

Pascale (*à nouveau en colère*)

L'ordure !

Patricia

Le salopard !

Christiane

Et il a fallu qu'il s'attaque aussi à la plus faible d'entre nous !

Pascale

La plus fragile !

Patricia

La plus conne !

Philippine

Oui ben peut-être que je suis conne mais moi en tout cas je me suis préparé ma petite vengeance.

Christiane

Une vengeance ?

Philippine

Oui parce que quand même j'en ai un peu marre de tout faire toujours après vous trois. Même mon premier homme, il a fallu que je passe après vous. C'est pas juste. Puisque je suis la plus conne je suis une proie facile, ça aurait été normal qu'il commence par moi, c'est pas juste que je sois passée encore la dernière et ça, ça réclame vengeance.

Christiane, Pascale et Patricia la regardent, interdites.

Philippine

Quoi ?

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : philippe.beauchamp@orange.fr en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.